

La syntaxe de l'adjectif épithète dans la diachronie du français

Richard Ingham

La place de l'adjectif épithète dans la diachronie du français a fait l'objet d'un certain nombre d'études plus ou moins récentes (Buridant 1997, Laenzlinger 2004, Boucher 2008, de Dardel 2010). Celles-ci n'ont pourtant pas réussi pleinement à expliciter la nature du processus en diachronie, attestée par les étapes successives auxquelles témoignent les textes dont nous disposons, par lequel la grammaire du français serait parvenue à son stade actuel. En proto-roman, les deux ordres AN ou NA étaient disponibles, sujets à des facteurs discursifs, probablement comme en latin classique (Devine & Stephens 2006 : 481). Ensuite, sous l'influence germanique, le gallo-roman aurait accusé une forte tendance en faveur de l'ordre AN (de Dardel 2010), resté dominant en ancien français du nord et de l'est, où le substrat germanique aurait été le plus (Hilty 1968). L'état actuel de la syntaxe des adjectifs en français n'est atteint qu'au 17^{ème} siècle au plus tôt (Damourette et Pichon 1911-1940, Sikkilä 2000).

Nombre d'études (p. ex. Wilmet 1993, Nølke 1996) ont souligné le caractère marqué de l'adjectif antéposé, réalisé selon Laenzlinger (2004) par un trait [+Subjectivity /emphasis], selon qui un adjectif ayant ce trait se tiendrait dans une projection fonctionnelle $FP^{emphatic/subjective}$.

(1) [DP_D Une [$FP_{emph/subj}$ magnifique [NP voiture de course]]]

Cette analyse ne vaut pourtant pas pour l'étapes anciennes de la langue, où l'antéposition de l'adjectif est courante sans que celui-ci ait eu une valeur d'emphase ou de subjectivité : les adjectifs scalaires ont gardé très longtemps l'ordre en AN., selon Buridant (1997, 2000). D'autre part, les adjectifs ayant une valeur sémantique intrinsèque (non scalaire) ont eu une tendance croissante en ancien français à adopter l'ordre en NA.

Boucher (2008), qui note la prépondérance de l'ordre AN dans les textes les plus anciens, soutient qu'en ancien français, à la différence de la langue moderne, les adjectifs occupaient, à l'intérieur d'un DP, une projection fonctionnelle Agr(eement) qui domine le syntagme NP:

(2) [DP_D Un [$AgrP$ vert [NP_N chemin]]] (Boucher 2008: 52)

Cette analyse s'appuie sur le fait qu'en français moderne l'accord en nombre de l'adjectif s'est largement effacé, conduisant à la perte de la montée de l'adjectif en AgrP.

Cela admis, l'essentiel du processus de restructuration grammaticale en diachronie se résumerait, pour ce qui est de l'adjectif antéposé, en le remplacement de l'analyse en (1) par celle en (2). Nous retenons pour le français moderne l'analyse de Laenzlinger, tout en préférant le trait [\pm évaluatif] pour désigner plus simplement la valeur sémantico-pragmatique en question, et pour le très ancien français, l'analyse de Boucher.

Il nous a semblé important de savoir dans quelle mesure cette évolution s'est accomplie dès les XIII^{ème}-XIV^{ème} siècles, avec la perte de l'accord en nombre, et partant, selon l'hypothèse de Boucher (2008), de la projection AgrP qui abritait l'adjectif antéposé. Nous nous sommes intéressés à savoir également si le phénomène s'est montré dans un éventail de dialectes, à l'ouest comme au nord et à l'est. A ce propos, nous avons effectué un dépouillement de nombreux textes en prose en anglo-normand du Anglo-Norman Hub (Trotter 2007) ainsi que des sources en wallon et en vieux lorrain contenues dans le corpus Corptef (Guillot 2009), complété par des textes du nord-est du XIV^{ème} siècle que nous avons réunis à ce besoin.

D'après nos résultats, la même tendance s'est produite dans toutes ces régions, à savoir une évolution asymétrique par où l'ordre en AN s'est maintenu presque intégralement dans le cas des adjectifs [+ évaluatif], alors que dans le cas des adjectifs [-évaluatif] l'ordre en NA s'est très fortement accrue. En anglo-normand, il est passé de 46% à 75% au cours des

150 ans étudiés. Dans les variétés continentales de l'est et de la Wallonie, l'ordre en NA a démarré d'un niveau plus bas. Néanmoins, avec les adjectifs de type [-évaluatif], parti de 7% seulement des contextes dans la 2^{ème} moitié du 12^{ème}, il a atteint 56% dans la seconde moitié du 14^{ème}. En revanche, l'incidence du même ordre avec les adjectifs de type [+évaluatif] a peiné à dépasser 5%, en Angleterre comme dans les régions du nord-est. Ainsi, l'hypothèse du déclin de l'ordre en AN avec les adjectifs autres que ceux ayant un trait [+évaluatif] à l'époque du déclin de l'accord en nombre de l'adjectif se trouve confirmée par ces chiffres.

Nous proposons de traiter cette évolution conformément au traitement variationniste de l'évolution en diachronie de la syntaxe (Pintzuk 1999, Kroch 2001, Henry 2002). Cette approche met en évidence la co-existence, pendant un certain temps, de l'ancienne et de la nouvelle structuration de la phrase, autrement dit, d'une concurrence entre deux grammaires, l'une en déclin, et l'autre qui finit par l'emporter. Nous posons que l'analyse de Laenzlinger en (1) constituait la nouvelle grammaire du français vers laquelle la langue évoluait, et qui remplaçait la structure ancienne en (2). Dans la grammaire ancienne, les adjectifs de toute sorte pouvaient occuper le syntagme AgrP, ou bien se postposer pour d'éventuelles raisons stylistiques. La grammaire nouvelle, par contre, légitimait l'antéposition seulement d'un adjectif ayant le trait [+évaluatif]. Comme la grammaire nouvelle l'emportait progressivement sur l'ancienne, les opportunités permettant à un adjectif [-évaluatif] de s'antéposer se réduisaient. Avec les adjectifs ayant un trait [+évaluatif], par contre, l'ordre en AN a gardé toute sa vitalité, étant soutenu à la fois par la grammaire ancienne et par la nouvelle. La tendance asymétrique vers l'ordre en NA avec les adjectifs intrinsèques signalée par Buridant (2000) proviendrait donc de l'utilisation croissante de la grammaire nouvelle sans AgrP.

Constatons d'autre part que la présence d'un substrat ou d'un adstrat germanique n'a nullement empêché l'évolution de la syntaxe adjectivale du français en direction de sa configuration moderne. Cette conclusion peut provoquer quelques réflexions sur la « transmission », au sens labovien (Labov 2007), des innovations langagières dans le domaine de la syntaxe.

Textes cités

- Boucher, P. (2008). Perfect adjective positions in French : a diachronic perspective. In M. Coene & Y. d'Hulst (éds.). *From NP to DP, vol. 1: The syntax and semantics of noun phrases*. Amsterdam: John Benjamins, p. 47–69.
- Buridant, C. (2000). *Nouvelle Grammaire de l'ancien français*. Paris : SEDES.
- Damourette, J. & E. Pichon (1911-1940). *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*. Paris: Ed. d'Arthrey, re-éd. CNRS.
- de Dardel, R. (2010) La place de l'adjectif épithète en protoroman.. *Zeitschrift für romanische philologie* 126, 201-225.
- Devine, A. & L. Stevens (2006) *Latin word order*. OUP.
- Guillot, C. (2010). CORPTEF: Corpus représentatif des premiers textes français. ENS Lyon.
- Henry, A. (2002) Variation and syntactic theory. In J. Chambers, P. Trudgill & N. Schilling –Estes (éds) *The handbook of language variation and change* Oxford: Blackwell, p. 267-282.
- Hilty, G. (1968). Westfränkische Superstrateinflüsse auf die galloromanische Syntax. In K. Baldinger (ed.): *Festschrift W. v. Wartburg zum 80. Geburtstag, t. 1*, Tübingen, p. 493-517.
- Kroch, A. (2001) Syntactic change. In M. Baltin & C. Collins (éds.) *The handbook of contemporary syntactic theory*, Oxford: Blackwell, p. 699-730.
- Labov, W. (2007). Transmission and diffusion. *Language* 83, 2: 344-387.
- Laenzlinger, C. (2005). French Adjective Ordering: Perspectives on DP-internal Movement Types. *Lingua*. 115/5, 645-689.
- Nølke, H. (1996) Où placer l'adjectif épithète? Focalisation et modularité. *Langue française* 111, 38-58.
- Pintzuk, S. (1999) *Phrase structures in competition: variation and change in Old English word order*. New York: Garland.
- Sikkilä, P. (2000) « La place de l'adjectif épithète dans le français du XVIIème siècle ». Mémoire de Maîtrise, Université de Jyväskylä, Finland.
- Trotter, D. (2007) *Anglo-Norman Hub Textbase*. www.anglo-norman.net
- Wilmet, M. (1993) Sur l'antéposition et la postposition de l'épithète qualificative en français. *Revue de linguistique romane* 57, 5-25.

